

Flavia Coelho

+ Lisa Ducasse

(première partie)

MUSIQUE

Ven 05.04 20h



Grand Théâtre
Grande Salle
2h

Lisa Ducasse

Seule sur scène, clavier et platine vinyle valise au bout des doigts, Lisa Ducasse invite au voyage de ses textes et sa voix.

Née à l'île Maurice et actuellement installée à Paris, elle conserve et cultive un attachement farouche à l'enfance et à la capacité d'émerveillement dans sa vie adulte et créative. Inspirées d'échappées réelles, ses chansons font preuve d'une volonté de dire la rencontre du vulnérable et de l'indomptable, en notes et en mots déliés, personnels et actuels. Lisa Ducasse publie son premier recueil de poèmes, *Midnight Sunburn*, en 2017, et sort un premier single, *Qui sont*, en mars 2022.

Depuis, elle se produit sur des premières parties dans des salles parisiennes telles que L'Olympia ou La Maroquinerie, et monte plus récemment une création originale, appelée *Palomino*, mêlant textes dits et chansons aux Trois Baudets, qui la porte l'année dernière jusqu'à la scène de festivals tels que La Fête de l'Humanité, les Francofolies de La Réunion, Ici Demain ou les Bars en Trans, puis, cette année, en sélection régionale des Inouïs du Printemps de Bourges, et en première partie des tournées d'Arthur H et de Pomme.

Lauréate du dispositif Variations en 2022, puis du Chantier des Francofolies et du FAIR en 2023, elle prépare actuellement un premier album, pour une sortie prévue en avril 2024.

Palomino, c'est une envie de raconter le voyage, les cavalcades. Les chansons qui composent ce projet, écrites entre l'Amérique du Sud et Paris, sont une prise de liberté, celle d'apprivoiser à la fois le fragile et le sauvage, de dire la rencontre avec l'autre, et de s'imaginer des vies. Elles sont l'affirmation farouche qu'« il est trop tôt pour renoncer à la beauté / Il est trop tôt pour renoncer tout court. »

Flavia Coelho

Flavia Coelho a parcouru tous les chemins du monde, depuis les morros de Rio de Janeiro aux rues pavées de Paris. Depuis son arrivée en France en 2006, la chanteuse remplit un Olympia, tourne partout, de l'Afrique au Canada en passant par l'Europe et l'Inde. À chaque tournée, cette Carioca dans l'âme ramène avec elle des sons, des couleurs et des envies différentes.

Mixer pop, samba, reggae, forro, bossa et hip hop ? Tout est possible pour l'artiste qui veut s'éloigner de la musique vers laquelle on aurait pu l'enfermer au Brésil. Après 4 albums et de nombreuses collaborations (Ibrahim Maalouf, Tété, Gaël Faye, Aldebert, Synapson...), Flavia Coelho revient plus inspirée que jamais avec ce nouvel album studio !

« La chanteuse nomade excelle dans l'art de mêler joyeusement ballades sensuelles et rythmiques incandescentes. » FIP

« Mon diplôme, ça a été [mon premier] disque. On a compris ma sincérité... Je ne suis pas une diva : ma voix, je la mets avant tout au service de la musique », commente Flavia, qui se souvient de ses rêves d'alors : « Grandir, sortir de la société patriarcale brésilienne, savoir dire non. Connaître ce que je possédais. » Mission accomplie. Les deux albums suivants, *Mundo Meu* (2014) et *Sonho Real* (2016) reçoivent le même accueil chaleureux. Flavia Coelho aime également tisser des liens avec d'autres artistes. Parmi les plus récents, Gaël Faye, qui l'a invitée sur « *Ballade brésilienne* ». Ces horizons lointains ont nourri *DNA* – l'album à la fois le plus personnel et le plus universel. Le baile funk y croise la trap et les musiques caribéennes, la cumbia y est réinventée, le hip hop épouse le reggae, l'Orchestre de chambre de Paris passe dans les parages... Le tout porté par une impressionnante volonté pop. Ici, elle confirme son engagement vocal sur des mélodies aussi entraînantes que les rythmiques. « C'est très sud-américain de chanter des choses très sombres sur de la musique festive », rappelle-t-elle.

Ainsi, sur « *Levanta Dai* » (« *Relève-toi* »), elle partage sa conscience du monde et, faisant référence au Venezuela comme au Brésil, l'importance qu'elle accorde à l'empathie. « *Cidade Perdida* » (« *Ville perdue* ») dénonce l'aberration de la corruption de Rio. Ce morceau a nécessité des centaines de prises tant il tenait à cœur de Flavia, qui a directement vécu ces injustices : « Je vomis ce que je vois », chante-t-elle. « *Libera* », lui, évoque le courage qu'il faut pour affronter les déceptions politiques et la détresse économique. Le morceau titre « *DNA* »

offre une magnifique ode à la tolérance. Avec « *Billy Django* », elle imagine une personne qui pourrait enfin contrer la politique actuelle d'un Brésil schizophrène. Une personne et non un homme ou une femme, souligne-t-elle : comme elle le chante dans « *Menino Menina* » (« *Garçon Fille* »), les libertés du genre et du sexe sont primordiales. « *Nosso Amor* » (« *Notre amour* ») raconte précisément la difficulté du coming out. L'amour, justement, reste l'un des thèmes de prédilection de l'artiste. On l'entend sur « *Vem Chamegar* » (« *Enlace-moi* »), où « *la poésie éveille* » autant que les sentiments, « *No Baile* » (« *Au bal funk* »), qui raconte les nuits festives de pères qui n'ont pas oublié d'être des hommes, « *De novo de novo* » (« *Encore et encore* ») qui s'interroge sur le concept d'alter ego tandis que « *Manda a Boa* » (« *Je ne vais pas me venger* ») revient sur la notion de pardon. Cela semble vital en écoutant « *Página* » (« *La page se tourne* »), analysant l'ingratitude ou l'hypocrisie sonnante le glas d'une amitié.

Un nouveau chapitre s'ouvre avec *DNA*. En témoigne aussi la photographie de sa pochette shootée par Youri Lenquette, connu pour avoir tiré le portrait de Kurt Cobain peu avant sa mort. Elle montre une chanteuse souriante, naturelle, soustraite aux retouches, une femme qui se ressemble plus que jamais, tout en parlant à tous. Viva Flavia !

VOIX, GUITARE Flavia Coelho
PERCUSSIONS, GUITARE, CLAVIER Victor Vagh-Weinmann
GUITARE Caetano Malta
BATTERIE Al Chonville

CONCERT EN COPRÉALISATION AVEC ARPÈGES & TRÉMOLOS

Dans le cadre de la 17^e édition
d'UN WEEK-END AVEC ELLES

ARPÈGES
& TRÉMOLOS

UN
WEEK END
AVEC
ELLES #17

AUTOUR DU SPECTACLE

Café-librairie

Partenaires : La Librairie
des enfants / Les petits vagabonds
et la Librairie Clair-Obscur
Restauration : La Brasserie du Parc

After Surprise

à l'issue de la représentation

Avec le soutien de Delrieu & Associés,
mécène de la SN ALBI-Tarn



DELRIEU & Associés
Experts Comptables

À VENIR

Sam 06.04 11h
Grand Théâtre, Salle Haute

D'UNE ÎLE À L'AUTRE

Séréna Fisseau, Fred Soul

Chaque soir, la maman de Nina lui dit bonsoir et sort de sa chambre, mais pas moyen de fermer l'œil ! C'est ainsi que Nina rencontre Nyamuk le moustique qui va lui donner une nouvelle recette pour s'endormir. Chaque soir s'ouvre ainsi un imaginaire. C'est la découverte d'un nouveau personnage, d'un nouveau paysage en lien avec une île nouvelle.

De ses nombreux voyages, la chanteuse Séréna Fisseau a rapporté des berceuses, ces chants de l'intime aux multiples couleurs. Ravissant.

Jeu 25.04 20h
Grand Théâtre, Grande Salle

INSTITUT OPHÉLIE

Nathalie Garraud, Olivier Saccomano
Théâtre des 13 vents — CDN Montpellier

Drôle, poétique et parfois grinçante, cette pièce explore l'évolution de la place des femmes au XX^e siècle, dans la société et ses représentations artistiques sous le regard d'Ophélie. Nathalie Garraud et Olivier Saccomano inventent une suite à l'amante d'Hamlet, un prolongement à sa folie et à son désespoir incarnés dans les combats des femmes d'aujourd'hui.

Lun 29.04 20h
Grand Théâtre, Grande Salle

SAUVAGE

Annabelle Sergent, Compagnie LOBA

SAUVAGE, c'est la prise de parole d'une jeune femme d'aujourd'hui qui tend ses antennes sensorielles, déploie son attention et convoque son instinct pour se reconnecter à tout le monde vivant autre qu'humain. Dans une scénographie onirique qui fait place à l'imaginaire et dans une partition chorale dont elle s'empare avec brio, Annabelle Sergent livre une ode au vivant et à la liberté, en forme de thriller.